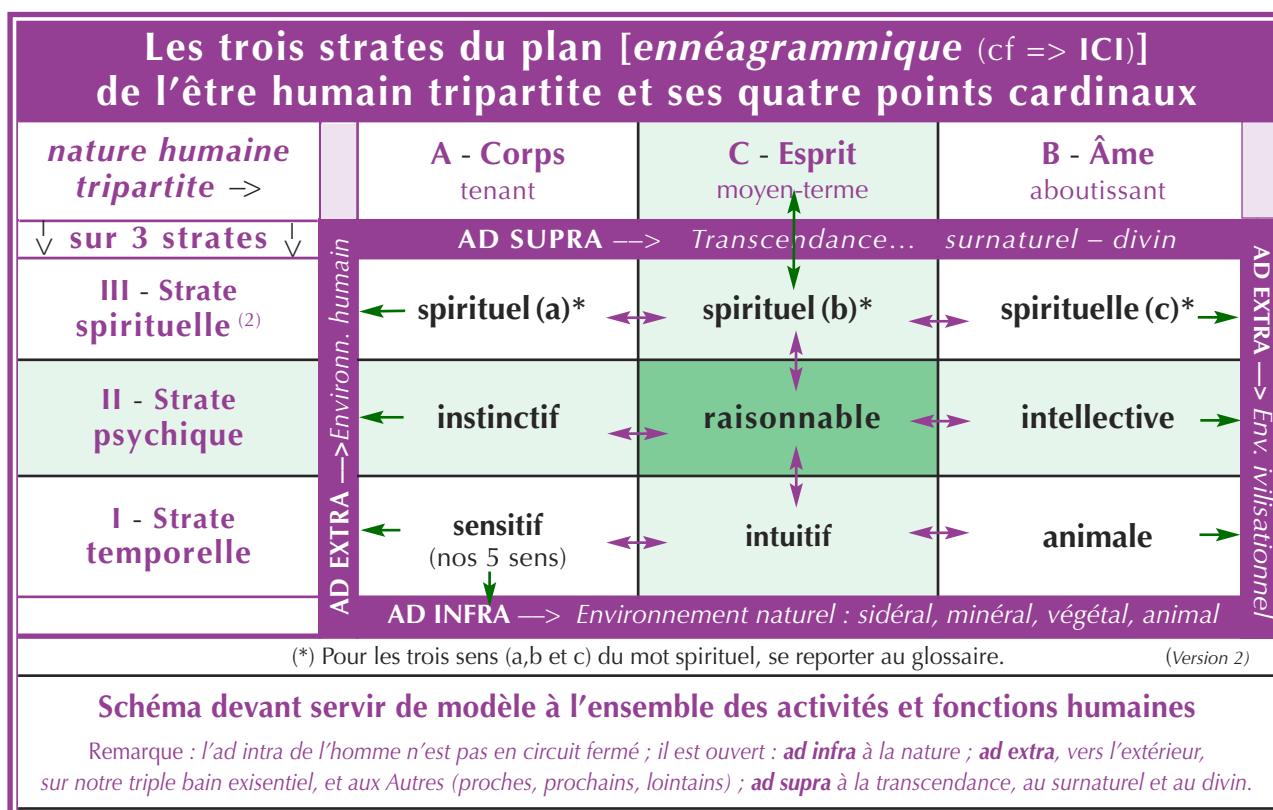


Vision schématique de l'homme tripartite dotée de sa fonction existentielle intime



Le mot "spirituel" – incontournable – est polysémique, ce qui ne facilite pas son emploi.

Ce terme sert d'abord à distinguer ce qui n'est ni matériel ni charnel, et relève donc de l'esprit. Malgré cette première distinction, son champ d'application – immatériel, incorporel, abstrait, intellectuel, intemporel... – reste étendu, et, que pour cette raison il convient de distinguer plusieurs significations:

- **a**) un emploi "psychologique" utilisé dans des expressions comme : "cet homme est spirituel", pour souligner qu'il a de l'esprit ;
- **b**) un sens "séculier" est utilisé pour désigner l'aspiration qu'ont les hommes à dépasser leurs perspectives purement temporelles et in-

tellectuelles, sans toutefois être spirituel.

- **c**) une troisième acception, "religieuse", prolonge le sens séculier pour atteindre le surnaturel, le religieux (ou ce qui en tient lieu) ; il se différencie donc du sens "b" profane.

Remarque : le spirituel-religieux, en passant au surnaturel, peut rejoindre le divin – la participation au divin – auquel notre être serait destiné après sa rupture de la mort, et la reconstitution de son unité : corps (glorieux), âme et esprit.

Compte tenu de nos objectifs, lorsque nous parlons de "spirituel" dans nos textes, il s'agira le plus souvent du sens "b" qualifié de naturel, séculier, profane, laïque... comme l'on voudra.

Remarques : Dans la structure du mot "spirituel", il y a "esprit" (cf.: => ICI) qui est donc lui aussi concerné par les distinctions ci-dessus.